

Communication 5 Eduquer à l'altérité par l'enseignement de la littérature dans le secondaire en France. Etude de cas dans un collège et un lycée de la banlieue parisienne

Lina Ribeiro

Professeure de lettres modernes dans le secondaire, doctorante

Université de Strasbourg

Faculté de Sciences de l'éducation

Ecole doctorale des sciences humaines et sociales Perspectives européennes (ED 519)

dominguesline@yahoo.fr

Mots clés : littérature, identité, altérité, éducation, élèves, interculturalité

De l'école primaire au secondaire, les enseignants doivent de plus en plus faire face à une diversité culturelle (Abdallah-Pretceille, Porcher, 2004). Face à cette diversité, de nouvelles pratiques s'imposent pour mieux répondre aux besoins spécifiques de chaque apprenant. Il importe donc de savoir comment accueillir cette altérité des élèves et de mieux cerner l'identité de chacun. Nous soutenons que le texte littéraire, surtout lorsqu'il est explicité par un adulte expert, est capable d'opérer un processus d'identification entre le sujet énonciatif et le sujet lecteur réel. La question est de savoir si tout texte est capable de s'y prêter et d'établir ce passage « alteridentitaire » ?

Cette communication a pour but de présenter d'une part la démarche que nous avons suivie et d'autre part ses résultats partiels. L'approche se veut didactique, mais aussi pragmatique, compte tenu du contexte et des cadres concernés. Nous avons travaillé à partir d'un corpus de textes littéraires proposés à des élèves du secondaire. Nous nous sommes aussi appuyée sur des recherches empiriques, relevant de la didactique du français, de la théorie littéraire et de l'interculturalité. Les enjeux principaux de ce travail sont la connaissance de l'identité et de l'altérité, chez des élèves d'origines et de cultures différentes, scolarisés en France. Nous interrogeons dès lors la portée de l'interculturalité au sein de l'enseignement secondaire et explicitons les apports de l'éducation interculturelle et de l'éducation à l'altérité pour les futurs enseignants.

À ce stade de ma recherche, il s'agit de savoir s'il est possible de trouver dans la littérature un modèle d'investigation de ce rapport d'identité-altérité des jeunes adolescents dans le cadre de l'enseignement secondaire.

L'approche, de type pragmatique, reprend l'idée que tout énoncé s'inscrit dans un échange dialogique (Benveniste, 1966) entre deux identités distinctes. L'altérité, au même titre que l'identité, dans le cadre de cette recherche, est appréciée au regard des textes littéraires étudiés en cours de français. Il a fallu, au préalable, approcher le concept d'altérité (Groux, Porcher, 2003). Littéralement, parler d'altérité revient à dire qu'autrui est un autre, différent de soi. Les jeunes ne le savent que trop : l'autre n'est pas équivalent à un « je » personnel et singulier et ne le sera foncièrement jamais, à cause de la différence physique et psychique qui sépare chaque être. Mais avant tout, force est de constater qu'il est tout aussi difficile de se connaître personnellement que d'accueillir l'autre tel qu'il est. Ce n'est pas inné, cela s'apprend. L'enseignement a un rôle à jouer en ce sens. Lire la vie d'un autre, n'est-ce pas déjà expérimenter la différence et s'engager personnellement

dans une altérité, même si elle n'est qu'énonciative ?

Parmi les résultats observés, nous retiendrons les suivants : le premier est que les élèves du secondaire délaissent de plus en plus la lecture car elle leur paraît étrangère. Toute lecture serait donc, en soi, une rencontre avec l'altérité ; le deuxième est qu'un texte littéraire, accompagné par un « guide », est un support efficace vers une authentique connaissance de soi et de l'Autre.

Tout le problème réside justement dans le traitement qui en est fait. C'est pourquoi, face à l'altérité du texte, trois postures s'observent : la première est celle du rejet et du refus de la différence, qu'ils soient tacites ou au contraire exprimés ; la deuxième consiste à tolérer la différence ; elle diffère de la troisième, celle qui accueille l'altérité et s'ouvre au non-soi. On retrouve les mêmes postures entre élèves au sein de nos classes. Les différences identitaires sont indéniables, mais les rejets engendrés par ces différences ne devraient pas exister et doivent être combattus par l'éducation.

C'est pourquoi notre travail s'efforce de concilier l'étude des textes littéraires et l'accès à une meilleure connaissance de soi et de l'autre, dans l'acceptation de sa différence. Le but final étant, grâce aux perspectives poétiques et didactiques des textes littéraires, de proposer des pistes, à valeur éthique et sociale, aux jeunes adolescents, susceptibles de les aider à mieux se comprendre et à mieux comprendre les autres. La littérature favoriserait donc une réflexion sur leurs conduites et postures relationnelles et les aiderait à porter un regard bienveillant sur celui qui est étranger, et souvent rejeté, parce que différent, la finalité ultime étant que ce dernier soit perçu comme un être dialogique essentiel.

Bibliographie

Abdallah-Preteille, M., Porcher, L. (2004). *Éducation et communication*. Paris : Presses universitaires de France.

Abdallah-Preteille, M. (2004). *L'éducation interculturelle*. Paris : Presses universitaires de France. coll. Que sais-je ? n° 3487.

Barthélémy F., Groux D. (2016). « Quarante ans d'interculturel en France. Hommage à Louis Porcher », *Revue Française d'éducation comparée*, n°14, mars 2016, Paris : L'Harmattan.

Benveniste, E., (1966), *Problèmes de linguistique générale*, Paris : Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines ».

Groux, D., Porcher, L. (2003). *L'altérité*, coll. «Cent mots pour», Paris : L'Harmattan.

Groux, D. (2002). Pour une éducation à l'altérité, (direction), coll. « éducation comparée », Paris : L'Harmattan.

Lemeunier, M., (2003). « Francophonie, éducation et coopération : une cause sociale » in *Une identité plurielle, mélanges offerts à Louis Porcher* (D. Groux et H. Holec , dir.). Paris : L'Harmattan.

Levinas, E. (2006). *Altérité et transcendance*. (Articles écrits de 1967 à 1989). Paris : Le Livre de poche.

Regnault, E. (2006). Good Practices in Intercultural Education in Europe. *Education and Society*, Melbourne : James Nicholas Publishers, vol 24, 1 (July issue), 45-56.

Ricoeur P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Paris : Le Seuil.

Verbunt, G. (2001). *La société interculturelle : vivre la diversité humaine*. Paris : Le Seuil.